

Une Photo — 5\$

Carl Valiquet

Volume 42, numéro 3 (249), septembre 2000

Cette photo que je n'ai pas faite

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32668ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Valiquet, C. (2000). Une Photo — 5\$. *Liberté*, 42(3), 12–13.

Une photo — 5 \$

Carl Valiquet

Je stoppe au feu rouge, coin avenue du Parc et Aylmer.
Une jeune femme passe lentement devant ma voiture.
À ses côtés, un homme sur une bicyclette roule à la même vitesse qu'elle.
L'homme lui est étranger. Il la dévisage.
Elle, tête haute, regarde droit devant elle.
La jeune femme ralentit son pas.
L'homme n'arrête pas de la dévisager et ralentit au même rythme qu'elle.

Le regard persistant et agressant de l'homme me choque.
« Ce n'est pas facile d'être une femme, me dis-je. En ce surlendemain de la Journée internationale de la femme, la société a du chemin à faire. »
Durant tout ce temps, ma caméra est restée sur le siège du passager.
Trop occupé que j'étais à rager contre le cycliste.
Je crois que pour saisir un tel événement, il faut être « détaché ».

Une heure après mon geste manqué, je faisais une photo du buste de J.F. Kennedy sur l'avenue du même nom.
Un sans-abri m'accoste en me citant des paroles du président américain.
À la fin des mots : « ... ne vous demandez pas ce que vous... », il me demande de l'aider.
Dans mes poches, il n'y a qu'un billet de 5 \$. L'homme remercie le ciel.
J'en profite pour faire une photo.

J'étais un peu gêné de lui demander de poser mais, après tout, je me disais que j'en avais le droit.

J'avais payé !

« Pour sensibiliser la pellicule, faut-il être insensible ? » me demandai-je.

P.-S. Le seul souvenir de cette discussion sous le regard de J.F. Kennedy m'aurait comblé. Mais la mémoire est une faculté qui oublie. Est-ce pour cette raison que la photographie a vu le jour ?



Photo : © Carl Valiquet

Après le visionnement du film Blow Up d'Antonioni, le jeune Valiquet se presse d'acheter un Rolleiflex. Il se voit déjà entouré de « top models ». Trente ans plus tard, Carl Valiquet, devenu photographe, utilise quelquefois son Rolleiflex ; il attend toujours l'arrivée des « top models ».